

Ça fait que le roi dit à Prince-Joseph: "Quoi'c' que tu leur ordonnes<sup>1</sup> à tes frères?" — "J'ordonne qu'on les mette dans les basses-fosses, pour qu'ils ne revoient jamais le jour." C'est ce qui est fait, sans que personne répète.

Le roi dit à Prince-Joseph: "A'ct'heure, tu vas hériter de mon château et de mon royaume." Pour son mariage à la belle princesse qu'il a délivrée au château des géants, on a fait des belles noces. On a dansé et on a fêté!

Et moi, ils m'ont renvoyé ici vous le raconter.

#### 54. THOMAS-BON-CHASSEUR.<sup>2</sup>

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un vieux bûcheron, sa femme et leur enfant, qui vivaient au milieu des bois.

Le père, un jour, meurt. Sa vieille reste seule avec son petit garçon, dont le nom est Thomas-bon-chasseur.

Devenu pas mal grand, Thomas-bon-chasseur dit à sa mère: "Il n'y a pas grand'chose à faire ici, et c'est *mal'isé*, seul au milieu des bois, de gagner sa vie. Il me faut partir et chercher du monde." Quittant sa pauvre mère, il prend la forêt, file, arrive à un château, et entre chez le roi: "Bonjour, monsieur roi! je suis venu m'engager. Avez-vous besoin d'un jeune homme?" — "Oui, certainement! je vous engage." Voilà Thomas-bon-chasseur engagé.

Plusieurs jours après, en arrivant de la chasse, le roi dit: "Ça fait déjà quelque temps que tu es ici, et tu ne m'as pas encore dit ton nom. *Cou'don*, comment t'appelles-tu?" — "Mon nom est Thomas-bon-chasseur." — "*Sacréyé!* tu as un bon nom; et je me demande si tu es aussi bon chasseur que ton nom *porte*." Ce nom-là fait bien plaisir au roi, lui qui passe tout son temps à chasser, dans la forêt. "Je ne le sais pas, répond Thomas-bon-chasseur; je n'ai jamais chassé."

Le roi, un matin, prend sa longue-vue, regarde vers la forêt, et dit: "Thomas-bon-chasseur, aperçois-tu le gibier, là-bas, dans les bois?" Prenant la longue-vue, le jeune homme regarde, regarde, mais ne voit rien, moins que rien. Jette la longue-vue et regarde avec ses yeux vers la forêt. "Mais oui, je vois le gibier." — "Essaie donc de le tuer," dit le roi, en lui donnant son fusil. Thomas-bon-chasseur vise, pan! tue le gibier. Le roi n'en revient pas, lui qui ne peut voir le gibier qu'avec sa longue-vue. Et le roi aime bien son 'engagé.'

Le lendemain, le roi dit à sa femme: "A'ct'heure, ma vieille, je vas rendre visite au roi mon voisin, qui m'invite depuis longtemps.

<sup>1</sup> Quel est le châtement que tu leur infliges ?

<sup>2</sup> Raconté en juillet, 1915, à Sainte-Anne, Kamouraska, par G.-Séraphin Pelletier, qui dit l'avoir appris, il y a plus de trente ans, d'un Canadien-français qui le racontait, dans les *chantiers* du Wisconsin.

Rien ne m'empêche, vu que Thomas-bon-chasseur pourra avoir bien soin de toi, lui qui est un chasseur *dépareillé*." Fait seller le meilleur cheval de son écurie, prend un sac d'argent et part. Voilà le roi parti, filant à travers la forêt. A peine arrivé chez le roi qui l'a invité, on le fait prisonnier, et le roi lui dit: "Tu vas aller faire la chasse à mon lion. Autrement, demain matin, tu seras pendu à la porte de mon château." Le prisonnier répond: "Bien! ça me fait de la peine, monsieur le roi. 'Depuis le temps'<sup>1</sup> que vous m'invitez à venir vous rendre visite! Et c'était seulement pour m'emprisonner et me faire chasser votre lion. Vous savez bien que je ne peux pas le faire. Mais, je vous demande une grâce. Mon 'engagé' Thomas-bon-chasseur est un chasseur *dépareillé*. Il fera la chasse à votre lion pour moi, et pan! il le tuera votre lion." Le roi répond: "C'est bon! je vous accorde cette grâce." Le prisonnier envoie un mot à sa femme: "Dis à Thomas-bon-chasseur de venir au plus vite, et donne-lui un sac d'or et un sac d'argent. Au plus vite!"

Thomas-bon-chasseur se *grève*, prend un sac d'or et un sac d'argent, selle le meilleur cheval de l'écurie, et file au plus vite. Dans la forêt, *c'qu'il* rencontre? Un vieillard sur une petite jument. "Bonjour, bonjour, Thomas-bon-chasseur!" — "Comment se fait-il que vous savez mon nom?" — "Moi, je sais le nom de tout le monde. Tu ne changeras pas de cheval avec moi?" — "Il n'y a pas moyen de changer de cheval avec vous, répond Thomas-bon-chasseur. Vous me dites que j'ai encore pas mal loin à aller; et il faut pour ça un bon cheval. Au château du roi, il y a peut-être de belles princesses et, avec cette petite jument, je ne pourrais pas sortir de la forêt." Le vieux répond: "Tu peux parler du tien! Avec lui tu mourras avant d'arriver chez le roi." Passant tout droit, Thomas-bon-chasseur marche encore, un petit *boute*. "Mais, je suis bien bête! se met-il à penser. Si je suis pour mourir dans les bois avec le mien, pourquoi [ne] pas changer? Le vieux! il crie, bon vieux! je suis prêt à changer." Ils changent de chevaux, 'change pour change.'

Avec sa petite jument Thomas-bon-chasseur part dans la forêt et file. Pique la petite jument, et ça mène, ça mène! Comme il n'a pas bu ni mangé depuis trois ou quatre jours, il a bien faim; c'est pourquoi il pique sa monture encore plus fort. "Ho donc, Thomas-bon-chasseur! dit la petite jument, tu me mènes bien vite!" — "Comment, tu parles, toi?" — "Oui, je suis bien forcée de parler. Tu me mènes plus vite que mes forces [ne le permettent]." — "Oui, mais il me faut bien arriver; je crève de faim." La petite jument dit: "Pique ma patte gauche, et tu auras du pain et du vin à boire et à manger." Thomas-bon-chasseur arrête, pique la patte gauche de la jument, trouve à boire et à manger, rien de mieux! La jument

<sup>1</sup> Dans le sens de "il y a bien longtemps que..."

dit: "Sais-tu, *d'ct'heure* ce que tu vas avoir à faire chez le roi où tu vas?" — "Non?" — "Eh bien! c'est pour le délivrer que ton roi te fait demander. Quand tu arriveras au château, on viendra avec du foin et de l'avoine pour me soigner; mais réponds: 'Rempportez-le! Mon cheval ne mange que du pain et du vin, comme moi.' Le roi qui a emprisonné ton maître te mènera ici et là, dans son château, et te fera tout voir. Il te demandera de faire la chasse à son lion. Tu diras: 'Pas aujourd'hui; c'est impossible! Il me faut une couple de jours de repos.' "

Tout ça arrive comme la petite jument l'a dit. Après une couple de jours de repos, Thomas-bon-chasseur va trouver la jument, pour avoir des conseils. Elle lui dit: "Si tu fais toujours ce que je te dirai, tout ira bien. Demain matin, nous irons à la chasse au lion. Avant ton départ, le roi t'offrira un des trois sabres qui sont au bas de l'escalier, en te recommandant de prendre le neuf. Prends bien garde à toi! Prends le plus vieux des trois, qui fera bien ton affaire."

Le lendemain matin, à neuf heures, Thomas-bon-chasseur se prépare pour la chasse au lion. Ne réussissant pas à lui faire choisir le sabre neuf, le roi part pour ouvrir la barrière du pré où se trouve le lion. "*Aye, aye!* dit Thomas-bon-chasseur. Monsieur le roi, qu'allez-vous faire là? Si ma jument n'est pas capable de sauter cette petite barrière en partant, c'est inutile d'aller à la chasse au lion." D'un bond la petite jument saute dans le pré au lion. La peur prend le lion, qui se sauve, passe la barrière, gagne la rivière et saute par-dessus la rivière. Le poursuivant, Thomas-bon-chasseur, sur sa petite jument, saute un peu plus fort, dépasse le lion en l'air, et lui tranche le cou au-dessus de l'eau.

L'autre bord de la rivière, la petite jument dit: "Thomas-bon-chasseur, ça me forcerait un peu de sauter la rivière deux fois coup *su coup*. Il y a ici un bon chemin 'du roi'<sup>1</sup> et, un peu plus bas, un beau pont; si tu veux dire comme moi, nous allons y passer." — "Je consens," dit Thomas-bon-chasseur. "Mais écoute bien! dit la jument, prends garde à toi de *baratter*,<sup>2</sup> le long du chemin. Ça te causerait malheur." Marche un petit bout sur le chemin du roi. *Ce qu'il* aperçoit? Quelque chose qui reluit, rien de plus beau, le long du chemin. S'en approchant, *c'qu'il* voit? Une belle chevelure d'or. *Débarque*, prend la chevelure d'or, la met dans sa chemise, et repart.

En chemin, il pense: "Si j'avais la princesse à qui appartient cette belle chevelure d'or je serais l'homme le plus heureux au monde." La petite jument, elle, ne dit rien *en'toute*. En arrivant au château, Thomas-bon-chasseur met sa [monture] *dedans* et la soigne comme

<sup>1</sup> Nom qu'on donne encore aux grandes voies publiques, dans la province de Québec.

<sup>2</sup> Folâtrer, s'amuser.

de coutume, au pain et au vin. Dans le château, ce jour-là, Thomas-bon-chasseur est roi et maître, comme le roi lui-même.

Montant à sa chambre, le soir, il se met à *jongler*.<sup>1</sup> Pendant plusieurs jours il reste renfermé, sans boire ni manger. Les servantes viennent le trouver et, se mettant après lui, lui demandent: "Qu'avez-vous? Vous êtes le roi et maître ici; s'il y a quelque chose qui ne va pas, dites-le-nous." Mais il ne répond pas. La plus jeune des servantes se doute de quelque chose. Montant à sa chambre, elle regarde par la serrure et aperçoit la belle chevelure d'or qui reluit et éclaire toute la chambre plus qu'aucune lampe [ne le ferait]. Elle descend à la course et va parler au roi, disant: "Il y a de quoi, dans sa chambre." Le roi répond: "Va lui dire de venir ici me voir." A Thomas-bon-chasseur qui descend, le roi demande: "Qu'as-tu donc à *jongler* dans ta chambre, en face de ce qui reluit tant?" — "Monsieur le roi, je n'ai rien." — "Tu as quelque chose, je le sais." Thomas-bon-chasseur est donc obligé d'aller chercher la belle chevelure d'or et de la montrer au roi: "Ah, ah! tu avais bien de quoi *jongler*! A *ct'heure* que tu as fait la chasse au lion, Thomas-bon-chasseur, il faut que tu ailles chercher la princesse à qui appartient cette belle chevelure d'or. Si tu ne le fais pas, demain matin, à neuf heures, tu seras pendu à la porte de mon château."

Thomas-bon-chasseur s'en va trouver sa petite jument en *brillant*. "Ah! répond la jument, qu'est-ce que je t'ai dit? Que si tu *barattais* en chemin, il t'arriverait malheur... Va dire au roi que, demain, tu vas aller chercher la princesse, qui est gardée par sept géants."

Le lendemain matin, Thomas-bon-chasseur part sur sa petite jument et s'en va tout droit chez les sept géants. En arrivant à leur château, il offre de leur vendre sa jument pour qu'elle promène la princesse autour de leur beau *rond*.<sup>2</sup> Les géants sont bien consentants. Le plus gros d'entre eux s'en va pour monter à cheval en disant: "M'a faire le tour du *rond*, pour voir." — "Ah non, par exemple! dit Thomas-bon-chasseur; cette petite jument n'est pas faite pour des gros animaux comme vous autres. Ça l'écraserait! Elle n'est que pour les princesses." Les géants commencent à bougonner. Thomas-bon-chasseur leur dit: "Quand la princesse aura fait trois tours, si la petite jument est consentante, vous pourrez aller à cheval." Voyant ça, les géants consentent et font venir la princesse [aux cheveux d'or]. Lui aidant à monter à cheval, Thomas-bon-chasseur sort de sa poche le ruban que la petite jument lui a conseillé d'apporter, et il entoure les jambes de la princesse en les attachant à sa [monture], pour qu'elle ne tombe pas. La jument part comme la poudre, fait le tour du *rond* et revient. Les géants se frappent

<sup>1</sup> I.e., à songer, à rêver.

<sup>2</sup> Hippodrome.

dans les mains en riant, et la princesse rit aussi. Un géant dit: "Moi aussi, je suis content. Ça me désennuiera de faire le tour du *rond* à cheval." Thomas-bon-chasseur dit: "Au troisième tour, la jument sera à vous." Il monte à cheval derrière la princesse et fait le tour du *rond* au galop. En repassant près des géants, il crie: "C'est le troisième tour. Après ça, la jument est à vous autres." Filant à l'épouvante, la jument, à l'autre bout du *rond*, saute par-dessus le mur de pierre et file à l'épouvante, en galopant dans les airs. Les géants sont là, embêtés, regardant l'un d'un côté, l'autre, de l'autre. A la fin, un géant met ses bottes de sept lieues [au pas<sup>1</sup>], et il part à leur poursuite.

La petite jument dit: "Thomas-bon-chasseur, regarde en arrière, et tu me le diras, si un nuage noir approche." Peu après, Thomas-bon-chasseur dit: "Un nuage noir approche vite *effrayant*." La jument dit: "Jette une écaille en arrière." Plus tard, comme le nuage approche encore, elle dit: "Jette une écaille en arrière." Plus tard, comme le nuage approche encore, elle dit: "Jette une étrille en arrière." L'écaille et l'étrille se changent en montagnes d'écailles et d'étrilles, empêchant le géant de passer.<sup>2</sup>

En arrivant au château, Thomas-bon-chasseur demande au roi d'épouser la princesse qu'il vient de délivrer. Le roi répond: "Il n'y a pas moyen que tu l'épouses *à ct'heure*. Tu n'auras ma princesse que si tu vas chercher son livre que les géants adorent et gardent dans leur château." — "Vous savez bien, monsieur le roi, que c'est impossible!" — "Impossible ou non, tu vas aller chercher ce livre. Sinon tu seras pendu demain matin à sept heures, à la porte de mon château." Thomas-bon-chasseur en *braillant* s'en va voir sa petite jument. "Ah, ah! je t'avais bien dit qu'il t'arriverait malheur si tu t'arrêtais à *baratter* le long du chemin. Va dire au roi que tu iras demain, qu'aujourd'hui, c'est impossible. Demain, voici ce qu'il te faudra faire: habillé en vieux, tu te rendras près du château des géants; avec le panier que tu apporteras, tu sasseras de l'eau au *russeau*<sup>3</sup> jusqu'à ce que le panier en ressorte rempli de poisson. Prends ton poisson et va demander aux géants, pendant qu'ils 'font boucherie<sup>4</sup> de' bêtes à cornes, de changer du poisson pour du bœuf. Moi, je resterai à la barrière, à t'attendre."

Le surlendemain, Thomas-bon-chasseur, habillé en vieux, s'en va au château des sept géants. Comme le vieux bonhomme a *fret*<sup>5</sup> et tremble, les géants lui disent: "Va donc te chauffer à *ras*<sup>6</sup> le feu, dans le château." Ne demandant pas mieux, le vieux entre en regardant

<sup>1</sup> Pelletier dit ici "sept lieues à la ronde."

<sup>2</sup> Il est évident que les épisodes des 'obstacles magiques' et des 'épreuves de prétendants' sont très abrégés ici.

<sup>3</sup> Ruisseau.

<sup>4</sup> Abattent.

<sup>5</sup> Froid.

<sup>6</sup> Près du...

partout, à la recherche du livre de la princesse. Aperçoit le livre sur une corniche; prend le livre, le met dans sa poche, et sort vivement. Il dit aux géants: "Mes petits enfants sont tous *seux*,<sup>1</sup> à la maison, et il faut que je m'en aille au plus vite, *pour pas qu'il* leur arrive malheur. Donnez-moi du bœuf pour mon poisson." Un géant prend un morceau de bœuf et le jette dans le panier du vieux, d'où le poisson *revole*. A la barrière, Thomas-bon-chasseur saute sur sa jument, prend la forêt et file.

S'apercevant que le livre de la princesse est parti, un géant dit: "C'était encore Thomas-bon-chasseur." Saute encore dans ses bottes de sept lieues [au pas<sup>2</sup>], et part; mais, c'est impossible de rejoindre la petite jument, [qui galope dans les airs].

Au château du roi, Thomas-bon-chasseur va présenter le livre à la princesse. "Monsieur le roi, me donnez-vous la princesse *à ct'heure?*" — "Non! pas encore. J'ai une chose de plus à te demander: il me faut l'eau *d'enmiance*,<sup>3</sup> qui est gardée par toutes les bêtes féroces de la terre." La petite jument dit à Thomas-bon-chasseur, qui vient la trouver en *braillant*: "Si tu n'es pas trop gauche, tu rapporteras une bouteille d'eau *d'enmiance* pour la princesse, et une pour toi."

Thomas-bon-chasseur *embarque* sur sa petite jument, prend la forêt et file à l'épouvante. A l'autre bout d'une forêt, *c'qu'il* aperçoit? Un gros pont vitreux. "C'est là, il faut *crère!*"<sup>4</sup> pense-t-il. "Attends ici jusqu'à midi juste," dit la petite jument, en s'arrêtant net. "A midi juste, les bêtes féroces seront toutes endormies, comme de coutume." Sur sa petite jument, Thomas-bon-chasseur, à midi juste, traverse le pont vitreux. Une fontaine se trouve au bout du pont. "C'est ici!" dit la jument. Thomas-bon-chasseur y remplit deux bouteilles d'eau *d'enmiance*, une pour la princesse et une pour lui. Comme il va pour partir, il remarque la porte entre-bâillée du château; regarde, et aperçoit la plus belle princesse du jour. "Ah, ah! il faut toujours que j'aie embrasser la princesse, avant de partir." Embrasse la princesse, *embarque* sur sa petite jument et prend le pont vitreux. Monté au milieu du pont, il entend un hurlement épouvantable. Réveillées, toutes les bêtes les entourent pour les dévorer. La petite jument dit: "Dans mon poitrail, je perds tout mon sang. Prends une pincée de graisse dans mon oreille gauche et mets-la à mon poitrail, qui guérira." Thomas-bon-chasseur met de la graisse au poitrail de la petite jument qui, guérie, reprend sa course vers la forêt et file chez le roi.

<sup>1</sup> Seuls.

<sup>2</sup> Pelletier dit encore ici, "... de sept lieues à la ronde."

<sup>3</sup> Peut-être une corruption des mots "eau de jouvence."

<sup>4</sup> Croire.

En présentant l'eau *d'enmiance* à la princesse, Thomas-bon-chasseur dit au roi: "Y a-t-il moyen *d'ct'heure* que j'épouse votre princesse?" — "Non, il n'y a pas encore moyen. Par exemple, je n'ai plus qu'une chose à te demander: c'est de faire bouillir du plomb et de l'étain ensemble. 'Depuis ce temps,'<sup>1</sup> j'en ai tant entendu parler! Mais jamais je ne l'ai vu faire."

Pendant que, rien de plus pressé, le roi fait *grèyer* un feu, mettre un chaudron rempli d'étain et de plomb dessus, la princesse et Thomas-bon-chasseur montent chacun à leur chambre. La princesse se lave<sup>2</sup> d'un bout à l'autre dans l'eau *d'enmiance*, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus la grosseur d'une tête d'épingle. Thomas-bon-chasseur, dans sa chambre, en fait autant. Tous deux ils viennent se promener autour du chaudron en attendant que bouillent le plomb et l'étain. Quand les bouillons commencent à crever, la princesse se laisse tomber dans le chaudron. Le roi s'approche et lui tend la main. Mais elle le *hâle* dans le chaudron; et, dans 'un rien de temps,' le roi est fondu. Comme elle tend la main à Thomas-bon-chasseur, il se laisse tomber dans le chaudron, où tous deux ils plongent comme des canards. Voilà à quoi servait l'eau *d'enmiance*.

En sortant du chaudron, Thomas-bon-chasseur demande à la princesse: "Je peux-t'*i* vous épouser au lieu du roi?"<sup>3</sup> — "Oui, le roi est fondu!" On fait donc des noces, et pendant trois jours Thomas-bon-chasseur s'amuse sans penser à la petite jument qui lui a rendu tant de services. Le troisième jour, il dit: "Il faut que j'aïlle voir à ma petite jument, qui m'a tant rendu service." Va voir. C'qu'il trouve? Sa petite jument couchée sur le côté, mourante. "Ah, ah! Thomas-bon-chasseur, je ne pensais pas que tu m'oublierais de même, moi qui t'ai tant rendu service." — "Ah, pauvre petite jument, que me faut-il faire?" — "A'*ct'heure*, prends le vieux sabre avec quoi tu as tranché la tête du lion, et coupe-moi le cou; c'est tout ce que tu as à faire." — "Ah non, ma pauvre petite bête! je ne suis pas pour le faire; tu m'as trop rendu service." — "Thomas-bon-chasseur, fais ce que je te dis, si tu veux être heureux dans le monde. Te souviens-tu de la belle chevelure d'or<sup>4</sup> que tu as trouvée, un jour, sur ton chemin? Eh bien! tranche-moi la tête. Si tu ne le fais pas, ma vie est *au bout*." Thomas-bon-chasseur ramasse le vieux sabre et, en détournant la tête, tranche le cou de la petite jument. Il part sans regarder, mais encore curieux, avant de sortir, il jette un regard. C'qu'il aperçoit? Une princesse encore plus belle que celle qu'il épouse justement. "Quoi faire, *d'ct'heure*?" se demande-t-il. Comme

<sup>1</sup> Depuis si longtemps. . .

<sup>2</sup> Pelletier disait: "... se graisse d'un bout à l'autre de l'eau *d'enmiance*."

<sup>3</sup> Cette phrase indique que le roi lui-même était le rival de Thomas-bon-chasseur.

<sup>4</sup> Ce passage semble impliquer que la petite jument elle-même est la princesse aux cheveux d'or; ce qui n'est, toutefois, pas probable, à en juger par le contexte.

il hésite, voilà une autre princesse qui *ressoud* de la montagne vitreuse, avec un petit garçon.<sup>1</sup> “Voyons, Seigneur! j’en ai trois au lieu d’une, *à ct’heure*. Me voilà bien en peine! Je voudrais bien en passer une couple à un autre.” La princesse qui avait été la petite jument dit: “Tu n’en as délivré qu’une, et c’est moi qui ai délivré les deux autres. Vivons tous les quatre ensemble au château, et tâchons de nous accorder. Toi, Thomas-bon-chasseur, tu es devenu roi et maître ici, à la place de celui qui a péri dans le chaudron de plomb et d’étain fondu.”<sup>2</sup>

### 55. LE MÉDAILLON.<sup>3</sup>

C’est bon de vous dire qu’une fois il y avait une veuve et son petit garçon.

La veuve travaillait chez le roi pour gagner sa vie, vu qu’elle était pauvre ‘à plein.’ Le garçon étant devenu joliment grand et capable de travailler, le roi dit: “La mère! amenez donc votre petit garçon ici, avec vous.” Elle demande: “Pour quoi faire?” — “Ça lui apprendra à travailler, et ça vous *sauvera* de le faire vivre.” La veuve emmène donc son garçon chez le roi avec elle. Donnant une brouette<sup>4</sup> et une pelle au garçon, le roi lui fait sarcler les allées de son jardin. Chaque jour, à midi, il vient lui donner une beurrée, et, le soir, il lui paie un sou. Mon garçon aime ça, rien de mieux; rien de plus beau!

Le voilà homme fait, et sa mère vieille. Un jour, il dit à sa mère: “Vous êtes assez vieille, et je suis capable de gagner votre vie et la mienne.” — “Pauvre enfant! je pourrais bien encore t’aider.” — “*P’en’toute!*<sup>5</sup> vous avez assez travaillé, dans votre vie.” Pendant bien des années, il travaille chez le roi.

Un soir, il dit à sa mère: “Depuis le temps que<sup>6</sup> je travaille chez le roi, je devrais avoir gagné quelque chose.” La mère dit: “Va donc le voir.” La journée faite, il demande au roi de *tirer* les comptes pour savoir ce qui en est. Le roi regarde dans son livre, compte, compte et compte. A son serviteur il revient quatre sous. Le serviteur dit à sa mère: “Ça n’est pas assez; je m’en vas ailleurs.” — “Prends garde! répond sa mère; notre ville est si pauvre qu’il n’y a pas de gages.” — “Il faut que je voie; j’avais gagné plus que ça, chez le roi.”

<sup>1</sup> Il s’agit ici de la princesse qu’il a ‘embrassée’ au château où se trouvait la fontaine d’*enniance*.

<sup>2</sup> On néglige assez curieusement ici de reparler du roi fait prisonnier et dont Thomas-bon-chasseur n’était que le valet. Ces inconséquences sont d’ailleurs fréquentes dans les contes populaires.

<sup>3</sup> Récité par Paul Patry, à Saint-Victor, Beauce, en août 1914.

<sup>4</sup> Ici prononcée *barouette*.

<sup>5</sup> Pour *pas en tout*, i.e., “pas du tout.”

<sup>6</sup> Dans le sens de “il y a si longtemps que . . .”